

Manifeste

Communauté d'innovation du Grand Barouf Numérique

- 1 - Défendre l'expérimentation et le droit à l'erreur
- 2 - Défendre les Biens Communs comme troisième voie des savoirs, de l'éducation, de la connaissance
- 3 - Défendre la transversalité des savoirs
- 4 - Défendre la porosité entre le monde de l'éducation, la société civile et le monde économique



COMM
UNAUTE
D'INNO
VATION

LE GRAND
Barouf
NUMÉRIQUE

MEL MÉTROPOLE 50
EUROPÉENNE DE LILLE

LEGRANDBAROUF

Manifeste de la Communauté d'innovation du Grand Barouf Numérique



Défendre l'expérimentation et le droit à l'erreur

Il y a urgence à désacraliser l'erreur et la peur de l'erreur. "Failing is learning", essayer, tester, se tromper et recommencer comme méthode d'apprentissage permanent.

Vos arguments pour défendre cette idée

- C'est important de valider la théorie par la pratique,
- La vie, la société ne sont pas figées. L'expérimentation doit avoir lieu constamment, dans tous les lieux,
- Le "droit" à l'erreur, légitimé par l'Etat, par une loi, encourage l'usage et le faire, désacralisant les parcours sans faute,
- L'expérimentation et le droit à l'erreur (re)donnent la possibilité de faire et d'essayer à des personnes qui se l'interdisent aujourd'hui.

Les objections auxquelles vous risquez de faire face

- A-t-on besoin de légitimer une pratique qui a pour effet de gâcher du temps à faire des erreurs ?
- Le droit d'expérimenter tout et n'importe quoi ? Si on peut se tromper dans la Loi, tout devient possible,
- Pourquoi vouloir une loi ? Cela suppose des lourdeurs administratives, c'est contre productif,
- On a déjà des choses sur le droit à l'erreur, ça existe déjà.

Manifeste de la Communauté d'innovation du Grand Barouf Numérique



Défendre les Biens Communs comme troisième voie des savoirs, de l'éducation, de la connaissance

La mise en commun et l'accessibilité des savoirs, comme choix pragmatique pour survivre à demain, au delà de la conviction philosophique ou politique.

#Influenceur

Vos arguments pour défendre cette idée

- Protéger les biens communs favorise l'engagement des parties-prenantes
- Il faut des zones de régulation qui ne soient pas couvertes par l'Etat. On ne parle pas de cadre, mais de nouveaux "espaces", de changement d'échelle. C'est une question de développement et de protection plus que de cadre,
- *"Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui libère"* Henri Lacordaire
- Plusieurs possibilités existent au delà de public et du privé. Ca élargit le champ des possibles.

Les objections auxquelles vous risquez de faire face

- "Quand c'est à tout le monde, c'est le bordel, quand on a un truc à soi, on s'organise. Et avec les Communs, on va créer une 3ème sphère fourre tout, où on mettra tout ce qui pose problème",
- Si on institutionnalise les Biens Communs, ça met des limites, il faut garder la zone de flou,
- Public VS Collectif : en fait, c'est la même chose. Le Bien Commun est public. Faut-il vraiment créer un nouvel espace, ou consolider PRIVÉ et PUBLIC et rendre le public plus poreux au Communs ?
- Les Biens Communs accessibles par les nouvelles technologies ? Quid des gens du mauvais côté de la fracture ?

Manifeste de la Communauté d'Innovation du Grand Barouf Numérique



Défendre la transversalité des savoirs

Former des individus plutôt
que des travailleurs, avec
des parcours alliant savoir-
être et savoir-faire,
chemins individuels et
socle commun.

Vos arguments pour défendre cette idée

- Il faut former des êtres plutôt que des travailleurs,
- Savoir-être ET savoir-faire. Nous ne voulons pas figer les personnes, mais les accompagner vers ces différentes formes de savoirs. Il s'agit de garder un socle commun, et de travailler ensuite sur les parcours individuels,
- Cet apprentissage de la transversalité des savoirs aura lieu dans d'autres endroits que l'école. Dans l'organisation des futures formes de l'éducation, faut-il des zones qui ne dépendent pas du public ?
- Il faut un agitateur pour emmener les gens, et il faut que la MEL redevienne cette "communauté" pour agiter et embarquer les gens.

Les objections auxquelles vous risquez de faire face

- Bonheur individuel ou citoyenneté retrouvée ? Vous parlez de plus d'individualisme. Mais comment faire société ? On apprend des compétences pour un métier, pour s'insérer dans la société,
- À trop se concentrer sur la trajectoire individuelle, on risque de perdre l'universalité des savoirs,
- Si l'apprentissage de la transversalité des savoirs ne se fait pas à l'école, ça renforcera encore les inégalités,
- C'est un peu populiste... Dans les faits, la mutation nécessaire est plus profonde.

Manifeste de la Communauté d'innovation du Grand Barouf Numérique



Défendre la porosité entre le monde de l'éducation, la société civile et le monde économique

Faire reconnaître
l'appartenance multi-sourcée
des savoirs. Se donner les
moyens de préparer les
citoyens de demain, agiles,
polyvalents et ouverts aux
différents modèles.

Vos arguments pour défendre cette idée

- Impliquer D'AVANTAGE et non pas uniquement : c'est toute la nuance. Entre le privé et le public, la société civile est synonyme d'équilibre !
- Si on voit un clivage s'installer entre l'éducation nationale et la société (publique / privé), on peut dire qu'il y a danger. Il faut avancer en connaissance des cause,
- On parle de développement économique et social, une entreprise peut-être publique, privée, grosse, TPE, start-up... Le passage du public au privé est toujours enrichissant,
- Le travail ne doit plus être associé à la pénibilité ou à la confrontation entre les mondes. Le travail produit de la valeur, imaginez la richesse et la valeur que ces mondes pourraient créer en commun...

Les objections auxquelles vous risquez de faire face

- Le public c'est l'intérêt général. Si les entreprises y sont trop fortement représentées, il y a un risque. Encore plus de place pour le libéralisme ?
- Et la crédibilité de l'enseignant dans tout ça ?
- La porosité entre les mondes, avant, c'était faire travailler des mineurs dans les usines... Et maintenant, on leur souhaite quel type d'entreprises à nos jeunes ? UBER ?
- Il y a pas que le travail dans la vie. Il faut arrêter de vouloir tout croiser tout le temps.